

événement



1^{ER} DÉCEMBRE : LES ASSOCIATIONS SE MOBILISENT DANS L'URGENCE

QUELLES ACTIONS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA ? THIBAUT TENAILLEAU, PRÉSIDENT DE L'UNALS ET DIRECTEUR D'ARCAT, NOUS RÉPOND.

Le 1^{er} décembre prochain va-t-il enfin rappeler l'urgence de la lutte contre le sida ? Fin octobre, Thibaut Tenailleau recensait un nombre important de projets pour la journée mondiale de lutte contre l'épidémie. Ce trentenaire, président de l'Union nationale des associations de lutte contre le sida (Unals) depuis juin 2005, est confiant : « Je crois pouvoir dire que c'est plus dynamique qu'en 2004. Les projets ont été pensés plus tôt, ils sont plus précis. » Interventions scolaires, stands de prévention dans les hôpitaux, distribution de kits, manifs (lire encadré) et débats sont programmés dans toute la France. Peut-on parler de remobilisation ? Thibaut Tenailleau rencontre régulièrement les responsables d'une quarantaine d'associations françaises membres de l'Unals. Il ne s'agit pas d'une fédération, mais d'un groupement qui se propose de servir d'interlocuteur, auprès du ministère de la Santé, par exemple. « Nous déterminons un positionnement commun, nous organisons la représentation de petites et moyennes structures. » Si le Crips, le Kiosque, Actions Traitements ou Sida Info Service à Paris, Envie à Montpellier, Actis à Saint-Étienne ou Autres regards à Marseille sont membres de l'Unals, ce n'est pas le cas d'Aides ou Act Up. En 2005, le sida est « grande cause nationale ». Cela a permis de « mettre autour d'une table des gens qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble, au-delà des

divergences de personnes ». Mais la fin d'année génère des inquiétudes. Les difficultés entre certaines directions régionales des affaires sanitaires et sociales et les associations persistent. Des documents de travail du ministère indiqueraient même que le VIH n'est toujours pas mentionné parmi les priorités de santé publique définies sur le plan régional de santé ! En 2006, les centres de dépistage seront gérés par l'État, et non plus par les départements.

« Le transfert des compétences a été mal expliqué, les termes du fonctionnement ne sont pas clairs », précise-t-on à l'Unals. Le versement, en octobre, de fonds finançant des actions débutées en janvier laisse certaines associations sur la corde raide. Enfin, les associations de malades qui participeront aux CoreVIH (Coordinations régionales de la lutte contre l'infection par les virus de l'immunodéficience humaine), en remplacement des centres d'information et de soins de l'immunodéficience humaine auront besoin d'un agrément. « Mais on ne sait pas encore exactement lequel », souligne Thibaut Tenailleau. Il reste aux associations à faire la démonstration que leur voix peut toujours être entendue. LUC BIECO, AVEC CYRIL VERGÈS, STÉPHANE CORBIN, OLIVIER HESPEL, JÉRÔME GAC ET LOICK VARELLA PHOTO MATHIAS CASADO-CASTRO
Le site du Crips (www.lecrips.net) recense toutes les actions organisées le 1^{er} décembre, région par région.

Quelques manifs et rassemblements du 1^{er} décembre

Paris Une manifestation interassociative, avec le mot d'ordre « Sida : la régression ? », est organisée. Renseignements sur www.actupparis.org

Toulouse Act Up-Toulouse appelle à un rassemblement place du Capitole, sur le thème : « Sida, grande casse nationale ». La manifestation se terminera devant l'hôpital de la Grave.

Dax Forum VIH, les 1^{er} et 2 décembre. Renseignements auprès d'Aides Dax au 05 58 56 29 46.

Nice Le collectif qui rassemble une dizaine d'associations locales propose un rassemblement, à 18 heures, sur la Promenade des Anglais, pour l'organisation de la chaîne de solidarité en forme de ruban rouge.

Bruxelles Marche aux flambeaux à 18h30 place Fernand-Cocq. Renseignements au 02/733 72 99.